

Cette brochure contient tous les rapports aux sujets d'écrits et d'oral dont la connaissance permet de mieux cerner la nature des épreuves correspondante.

Son contenu, hors la partie réglementaire, n'est donné qu'à titre indicatif.

© Ecole normale supérieure
Lettres et Sciences humaines
15, parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07

Téléphone 04 37 37 60 00
Télécopie 04 37 37 60 60

Arabe

Écrit

Toutes séries

Commentaire et traduction

Les candidats ont bien réagi à la nouvelle épreuve de commentaire de texte qui vient s'ajouter à l'épreuve classique de version. Le texte proposé cette année a été suffisamment riche pour inspirer des commentaires réussis. Tiré de l'une des œuvres de la romancière yéménite H. al-'Aṭṭās, le texte décrit la psychologie d'une adolescente paysanne qui rêve de quitter la campagne et qui trouve le moyen de s'évader vers l'espace citadin à travers la figure de l'étranger que décrit le texte proposé aux candidats. Ces derniers ont généralement choisi d'aborder leurs commentaires à partir de certains axes facilement discernables dans le texte comme la dichotomie ville/campagne, le statut de la femme arabe, ou bien l'opposition entre la mère et la fille, avec le conflit générationnel qu'elle sous-tend. Toutes ces directions sont bien évidemment bonnes à prendre, tant qu'elles restent fidèles à la problématique formulée à l'issue de l'introduction et qu'elles orientent le faisceau des commentaires et des analyses vers le foyer originel du texte.

Proposition de traduction

Şafiyya fit entrer la dernière poule dans le poulailler lorsque son oreille entendit la voix rauque du muezzin de la mosquée située dans le voisinage de leur maison, et qu'elle sentit la fragrance d'un parfum soufflé par les brises du crépuscule. «C'est le parfum de celui qui vient de la ville», se disait-elle. Tout le monde en parle. Le matin, à côté du puits, les femmes se lancent des clins d'œil lorsqu'il passe à leur côté. Quant à elle, elle se tient debout au milieu du cercle des femmes et de leur bavardage. Elle le regarde fixement comme si ses yeux étaient un télescope scrutant une étoile d'une planète lointaine. «C'est quelque chose de différent, se dit-elle dans son for intérieur ; son apparence ne ressemble pas à celle des jeunes garçons qui habitent dans le village ; sa démarche est différente, ainsi que ses regards ; de ses vêtements se dégage la fragrance d'un parfum pénétrant, et bien que son visage ne recèle pas des traits particulièrement charmants, il représente un autre monde, une étoile qui appartient à une planète très lointaine». De ce chuchotement, rien ne la réveillait à part la voix de l'une des femmes qui lui lançait :

«Ta jarre s'est remplie, Şafiyya!»

Thème

Série Langues vivantes

Avec quatre notes sur cinq au-dessus de la moyenne et trois très bonnes notes (deux 15 et un 18), le jury ne peut qu'exprimer sa satisfaction quant au niveau des candidats de cette année. Visiblement bien préparés, les candidats maîtrisent d'une manière générale les règles de la traduction, comme en témoigne l'absence d'omissions ou d'extrapolations dans les copies. De même, les problèmes de la construction de la phrase arabe qui étaient le principal

défaut des copies des années précédentes ne se sont posés, de manière extrêmement sérieuse, que pour une seule copie qui, d'ailleurs, n'a pas eu la moyenne. Les autres copies ne présentent que des fautes liées à l'acte même de traduire, et donc principalement des fautes de sens. Il s'agit d'un progrès considérable qui montre que l'ouverture récente de l'option d'arabe dans les classes préparatoires commence à remplir ses objectifs de formation et à fournir de bons candidats arabisants au concours d'entrée aux ENS littéraires.

Tiré des *Lettres persanes* de Montesquieu, le texte de cette année ne posait pas de difficultés particulières. Courtes et parfaitement bien construites, les phrases de ce texte sont faciles à rendre en langue arabe, d'autant plus que la ponctuation rend visible les différents membres des propositions et qu'elle aide à ne pas se tromper au niveau de la construction. Les candidats n'ont donc pas eu beaucoup de difficultés à traduire ce texte, à part ceux qui ne maîtrisaient pas suffisamment bien les subordinées concessives, conditionnelles, temporelles ou relatives. C'est le cas de cette phrase (« Si les femmes que tu gardes voulaient sortir de leur devoir, tu leur en ferais perdre l'espérance ») qui a été traduite dans l'une des copies par : "إن تريد النساء التي تحرس أن يخرجن من فروضهن ستجعلهن يخسرن كل أمل" (sic). Un travail assidu sur les propositions en arabe permettrait d'éviter ce genre de fautes, et nous conseillons aux étudiants et aux préparateurs d'y remédier en utilisant un manuel qui aborde l'analyse logique et grammaticale (نحو الجمل).

Le jury a remarqué, par ailleurs, qu'il existe dans certaines copies un problème d'utilisation des prépositions appropriées aux verbes et servant à introduire un complément indirect, comme c'est le cas, par exemple, de "تمتع من أمن تام" (sic) au lieu de "تمتع بأمن تام". D'autres verbes, fonctionnant sans prépositions et transitant directement vers un complément d'objet, sont, à tort, construits avec des particules comme c'est le cas de "حرس على الأمانة" (sic) au lieu de "حرس الأمانة" et "تطيع لهن" (sic) au lieu de "تطيعهن". Malgré ces remarques, le jury est satisfait du niveau de cette année et exhorte les futurs candidats à pratiquer assidûment cet exercice afin d'obtenir de bonnes notes à l'écrit du concours.

Proposition de traduction

إنك الحارسُ الوفيُّ لأجمل نساء فارس. لقد أودعناك أعزَّ ما عندي في هذه الدنيا. فأنت تُمسِكُ بيديكَ مفاتيحَ هذه الأبوابِ الخطيرةِ الشأنِ التي لا تُفتَحُ إلا لي أنا. وفي حين أنك تُحفظُ هذه الأمانةَ الغاليةَ على قلبي فأيتها تُنعمُ بالراحةِ وثمنًا بالأمنِ التامِّ. إنك تقومُ بالحراسةِ في صمتِ الليلِ وفي ضوضاءِ النهارِ وعندما يعرضُ للفضيلةِ أن تترحَّزَ فإن رعايتك الدعوية تنهضُ سنداً لها. وإن رغبت النساء اللواتي تحرسهنَّ في التتكرُّ لواجباتهنَّ فإنك تُثني عزمهنَّ على ذلك، فأنت آفة الأثامِ وعمدَةُ الوفاءِ.

إنك تأمرهنَّ وتطيعهنَّ، تُنفِّذُ بطريقةَ عمياءَ كلَّ رَغباتهنَّ وتحمِلهنَّ في نفسِ الوقتِ على تطبيقِ قوانينِ السرايا. إنك تفخرُ بإسداءِ أحقرِ الخدَماتِ لهنَّ وتُدعِنُ باحترامٍ وخشيةٍ لأوامرهنَّ المشروعةَ، تقومُ بخدَمتهنَّ كأنك عبدٌ عبيدهنَّ ولكأنك بالمقابل تُرأسهنَّ كسيِّدٍ شبيهٍ بي أنا عندما تخشى انحلالِ قوانينِ العفةِ والحياءِ.

مونتسكيو رسائلُ فارسيةٌ

Série langues vivantes – Explication d'un texte d'auteur sur programme (LV1)

Cette année, le jury a entendu deux candidats qui ont tiré des extraits de l'une des deux œuvres inscrites au programme. Ces extraits étaient, pour les deux candidats, des poèmes de Darwish, *Kun li-ġitārātī wataran ayyuhā l-mā'* (p. 21-22) et la deuxième partie *ḥutbatu l-hindiyyi l-aḥmar mā qabla l-aḥira amāma l-raġuli l-abyaḍ* (p. 37-39). Les deux explications ont témoigné d'une bonne connaissance du texte, ce qui leur a permis d'éviter les écueils d'une lecture impressionniste et d'utiliser à bon escient leur connaissance en rhétorique, poétique et stylistique. Le jury a relevé également que la bonne préparation des candidats les amenés à ne pas enfermer la poésie de Darwish dans une problématique historico-politique, celle de la défense de la cause palestinienne, même si la connaissance du contexte a nourri convenablement certaines parties de leurs commentaires. Ainsi, le jury a été satisfait par la fluidité de l'exposé, la clarté de l'expression, la bonne mobilisation des connaissances pour les besoins de l'analyse et surtout, par les choix de lectures personnelles qui, tout en décodant les métaphores de Darwish, se refusaient de les enfermer dans un symbolisme figé.

Série langues vivantes – Analyse d'un texte hors programme (LV1)

Les candidats ont tiré pour cette épreuve deux textes du journal libanais, *al-Nahār*. Il ont respecté le déroulement de l'épreuve qui consiste à introduire rapidement le texte, à en faire un résumé, et à proposer une analyse qui doit être articulée sur les thèmes ou les problèmes majeurs abordés par l'article. Rappelons aux futurs candidats que leur exposé doit durer 15/20 minutes et qu'il est suivi d'un entretien de 10 minutes avec le jury. Dans la mesure où l'esprit de l'épreuve consiste à interroger tant les connaissances linguistiques que culturelles des candidats, le jury a veillé (et veillera) à ce que les textes proposés soient de bonne facture sur le plan linguistique et très riches du point de vue du contenu, de manière à pouvoir tester les connaissances des candidats pour tout ce qui touche à l'actualité récente ou aux problèmes majeurs du monde arabe. Les futurs candidats doivent donc s'attendre à être interrogés sur les débats qui agitent de façon récurrente les penseurs du monde arabe : la modernité et la modernisation, la question de la sécularisation et le rapport entre le politique et le religieux, l'éducation, le statut de la femme, etc. Dans la mesure où l'épreuve ne porte pas seulement sur les aspects culturels, le jury se réserve le droit de demander aux candidats de lire un passage, afin de tester la maîtrise de la prononciation, de la diction et de la vocalisation; il peut aussi leur poser des questions d'ordre sémantique afin de les amener à réfléchir sur tel ou tel concept, ou bien de les inviter à analyser le contenu d'une notion importante qui figure dans le texte et qui mérite qu'on s'y attarde un moment.



15 parvis René-Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60

<http://www.ens-lsh.fr>

rubrique *Etudes*, Entrer à l'ENS LSH, Concours
admissions@ens-lsh.fr

ISSN 0335-9409